Mystère sacré ou phénomène naturel ? Le corps de Sainte Thérèse d'Avila exposé à nouveau en Espagne

Dans une ambiance mêlant ferveur religieuse et curiosité scientifique, le corps de Sainte Thérèse d'Avila, mystique carmélite du XVIe siècle, a récemment été exposé au public dans la basilique de l'Annonciation de Notre-Dame du Mont Carmel. Décédée en 1582, la sainte espagnole est au cœur d'une croyance profondément enracinée dans la tradition catholique : l'incorruptibilité. Ce phénomène spirituel, selon lequel le corps de certains saints ne se décomposerait pas après la mort, est considéré par de nombreux fidèles comme un signe de sainteté divine.

Pourtant, cette réouverture du tombeau se déroule dans un contexte particulier. Pour la première fois depuis plus d'un siècle, des chercheurs sont autorisés à examiner le corps momifié de la sainte afin d'élucider les raisons de sa surprenante conservation. Une initiative qui ne manque pas de susciter des débats, entre foi, science et scepticisme.

Un corps « intact »... ou presque

Des photos de l'exhumation précédente, datant de 1914, ont été comparées aux images actuelles du corps. Mais la

 © Activité-Paranormale 2009-2025

comparaison se heurte à une difficulté technique : les clichés de l'époque sont en noir et blanc, rendant les analyses visuelles peu concluantes. « Il est difficile de juger l'état réel de conservation simplement à partir d'images anciennes », concède l'un des experts présents sur place, sous couvert d'anonymat.

Autre source de controverse : le corps de Sainte Thérèse n'est pas complet. Au fil des siècles, plusieurs parties – dont son cœur, un bras, une main et une dent – ont été prélevées et dispersées à travers le monde catholique comme reliques. Une pratique courante à l'époque, mais qui compromet aujourd'hui l'intégrité du corps et pose un défi supplémentaire aux chercheurs.

Une sainteté sous la loupe scientifique

Les premières observations indiquent que le corps présente une momification naturelle, un phénomène qui, bien que rare, n'est pas inédit. L'humidité, la température, et les conditions de l'inhumation pourraient en être les causes. Mais pour les croyants, il ne fait aucun doute que l'état du corps est d'origine divine. « C'est un miracle, tout simplement. Thérèse est restée intacte par la volonté de Dieu », affirme María del Pilar, une pèlerine venue de Séville.

Les scientifiques, quant à eux, restent prudents. Des analyses biologiques et chimiques sont en cours pour tenter de déterminer les facteurs réels de cette conservation exceptionnelle. En attendant, les sceptiques dénoncent ce qu'ils considèrent comme un mythe pieux reposant sur des bases fragiles. « Tant que la science n'aura pas livré ses conclusions, parler d'incorruptibilité reste prématuré », insiste un anthropologue espagnol spécialisé dans les momies historiques.

Un baptême du feu pour le nouveau pape

Cette affaire tombe à un moment symbolique pour l'Église catholique, alors que le pape récemment élu, Léon XIV, entame son pontificat. La gestion de ce dossier sensible, à la croisée des croyances populaires et des investigations scientifiques, pourrait bien être son premier grand test. Doit-il soutenir la tradition de l'incorruptibilité ou encourager une approche plus rationnelle ? La réponse pourrait donner le ton d'un pontificat attendu entre modernité et fidélité aux dogmes anciens.

Secte / Religion - 22 mai 2025 - Wakonda - CC BY 2.5